



# BONJOUR MONSIEUR

Monsieur est un homme qui, jusqu'à présent, a traversé la vie sans faire de vague. Il est toujours passé à côté des secousses. Puis un jour, elles le rattrapent. Sa femme, son patron, son banquier. Un soir il confie à un ami qu'il aimerait changer quelque chose «juste dans le regard». L'ami, grande gueule, a une idée pour lui : se teindre en blond. Au même moment dehors, un mouvement social est en train de naître. Tout se mélange et le lendemain, Monsieur, teint en blond, vit une journée folle entre héros et bourreau.

# L'INTENTION

Je suis persuadé qu'il ne faut pas grand chose pour qu'une vie bascule. Dans un sens ou dans un autre. C'est ça que j'ai voulu raconter à travers l'histoire de ce « Monsieur ». Lui qui s'est créé un petit confort en étant une sorte de «passager de la vie» sans jamais réellement choisir de direction. Il n'a jamais été obligé de se frotter aux urgences, à la folie, aux tourments. Jusqu'à ce que les graviers dans la chaussure prennent de plus en plus de place.



Une copine qui s'en va, un fils qui fout le bordel en cours, un salaire qui devient trop court. Et petit à petit il faut changer son rapport au monde, son rapport aux autres. Le système est cynique et il ne s'en accomode plus car il en devient une victime. Il faut s'affirmer, reprendre le volant peut-être. J'ai voulu imaginer que le regard des autres se posait d'abord sur une allure, un physique. C'est pourquoi «Monsieur», emmené par les envolées lyriques et politiques d'un ami, va accepter de se teindre les cheveux en blond pour reprendre le dessus.

J'ai souhaité lier son histoire à celle d'un mouvement social qui rappellera les derniers mouvements sociaux en France pour traiter avec dérision certains discours, le mépris d'en haut. User de la satire pour peindre des personnages qui sont pétris de postures professionnelles, qui jouissent de leur pouvoir de petits chefs. La plupart des personnages que rencontrent Monsieur sont démesurément cyniques, fous et incompetents.

La mise en scène vise à faire déferler les personnages autour de «Monsieur» qui subit l'agitation. Les changements se font à vue et souvent en musique et le rythme va crescendo. L'objectif étant de renforcer l'impatience de l'époque. Pas le temps de comprendre, pas le temps d'écouter, pas le temps de réfléchir, juste le temps de juger hâtivement.

Pour refilez tout ce paquet aux spectateurs sans avoir l'air de moralisateurs ou de militants chevronnés, j'ai écrit cette pièce avec le ton de la satire, de la dérision voire de la parodie. J'ai voulu mêler l'humour de l'absurde au cynisme du réel.

# LES COMEDIENS

## Blaise Thomas

Thomas, 33 ans. Il s'immisce au théâtre grâce à l'improvisation qu'il commence en 2018. En même temps, il se met à écrire. Il se laisse tenter, ensuite, par des cours de théâtre, à l'ETL (école de théâtre de Lyon) où il rencontre Adrien DURAND. Ensemble ils créent l'association SAVASAPASSE afin de pouvoir se produire sur scène. Rapidement, il écrit « Monsieur ». Lui aussi, écrit aussi son propre spectacle, un seul en scène humoristique qu'il a déjà joué quelques fois à Lyon. Dans la pièce « Monsieur », il incarne tous les personnages qui feront face à Monsieur.



## Durand Adrien

Adrien, 32 ans. Il a mis un premier pied sur scène il y a presque 10 ans avec son groupe de musique. Dans ce groupe il y joue de la guitare, il chante, il écrit. Puis, il se laisse tenter par l'aventure théâtrale. Il s'inscrit à l'ETL, école de théâtre de Lyon. Au sortir de cette école il monte l'association SAVASAPASSE avec son comparse Thomas BLAISE. Il est attiré par le burlesque, le clown et l'improvisation notamment. Dans cette pièce il incarne le rôle principal, il est « Monsieur ». En parallèle, il prépare son seul en scène qui mêle musique et théâtre.



# LA PIÈCE

Monsieur est commercial dans une entreprise de vin bio. C'est pas une passion mais c'est son parcours. Jusqu'ici, il s'était fait à l'idée de regarder la vie passer devant lui sans trop broncher. Et puis, le confort s'est amenuisé. Sa copine, son fils, son salaire, et il n'aime plus ce que lui renvoie le miroir, cette tête de «paillason». Alors il veut changer le sien, de regard.

Un soir, Monsieur confie ses questionnements intérieurs à son ami grande gueule, parrain de son fils, fasciné par la bêtise de l'époque. Son ami, ravi d'entendre ça, toujours prêt à emmener un homme de main de plus dans son projet de «changer le monde», va lui donner un conseil : se teindre les cheveux en blond.

Dehors, la gronde sociale commence. En cause, l'inflation. Les «cheveux jaunes» c'est le nom que porte le mouvement né de l'indignation. On en parle sur les ondes.

Les cheveux jaunes vont jusqu'à kidnapper le président de la république pour le teindre en blond. Monsieur lui enchaîne les rendez-vous et se retrouve mêlé à un banquier apprenti comédien choqué que certains de ses clients n'aient pas encore activé le «sans contact sur leur carte bleue, un casseur pour qui le changement passera par la batte de baseball, un serveur décidé et révolté, un patron insupportable qui croit plus au yoga qu'à l'augmentation de salaire, un prof de self-defense pas tout à fait en paix, un flic patriote à deux doigts du burn-out, un avocat qui s'est manifestement trompé de voix et un présentateur télé ordure en quête de buzz.

Tout se passe en une journée et ce Monsieur devient héros pour certains, manipulateur cynique pour d'autres. Le débat n'a pas sa place, personne ne veut l'écouter et tous préfèrent l'hystérie qui a le mérite de trancher.



# LA COMPAGNIE

Née de notre rencontre amicale et artistique Savasapasse a une allure un peu hybride. On se définit comme une troupe ou un collectif même si nous ne sommes pour l'instant que deux à construire, mais on pense au plus tard et l'on espère que très bientôt des gens viendront s'agglutiner à nos projets. Pour ce qui est de notre patte, nous sommes inspirés de différentes figures. Jean Pierre Bacri, Dupontel, Les Nuls, Les Robins de bois, Omar et Fred mais aussi Albert Camus, Romai Gary, Yasmina Reza ou Pierre Desproges.

Nous avons l'ambition de faire rire sur des sujets sérieux, notre parcours est jonché d'objets loin du théâtre et nous avons beaucoup de choses à exprimer. Nous défendons une idée du «populaire». Nous pensons que c'est un terme galvaudé. Maintenant il rime avec extinction du cerveau et filet de bave aux commissures des lèvres, nous espérons lui faire dire «accessible au plus grand nombre et engagé à ne pas rendre plus idiot». Pour cela nous utiliserons l'humour et la précision du texte.



Contact  
06 59 96 81 44  
savasapasse@mailo.com

**SAVASAPASSE!**